

## L'AUTONOMIE DE LA MORPHOLOGIE

**Antonietta BISETTO, Sergio SCALISE**

*Université de Ferrara, Université de Bologne*

Dans cet étude on analyse un certain type d'expressions complexes de l'italien - les constructions telles que *trasporto merci* 'lit. transport marchandises' - qui semblent mettre en discussion la thèse de l'autonomie de la morphologie. Il s'agit d'expressions qui sont typique de l'italien (et pas des autres langues romanes) et qui semblent, à première vue, des mots composés. Nous essayerons de démontrer que ces constructions sont en réalité des pseudo-composés parce-qu'elles admettent insertion de matériel lexical entre les constituants, *trasporto veloce merci deperibili* 'lit. transport rapide marchandises périsposables', possibilité qui n'existe pas avec les vrais composés. Ce fait nous permettra de soutenir que l'italien offre des données en faveur de la thèse de l'autonomie de la morphologie.

Morphologie, mots composés, test de compositionnalité, italien, autonomie

### 1. INTRODUCTION

L'histoire de la morphologie a été caractérisée par un mouvement à pendule selon lequel, sur la base de la théorie dominante, la morphologie a été alternativement considérée ou comme une composante autonome ou comme une souscomposante de la grammaire qui pouvait être déplacée à la fois ou dans la composante phonologique (Morphophonologie) ou dans la composante syntaxique (Morphosyntaxe). Au cours du temps il y a eu cependant deux positions dominantes: celle de la Morphologie Autonome et celle de la Morphosyntaxe.

Au cours des années '70 et '80 le courant de Morphologie Autonome appelé Morphologie Lexicale (ML) a jeté les bases pour redonner à la morphologie l'autonomie que la grammaire générative du début lui avait niée (Aronoff 1976). Depuis lors et pendant une quinzaine d'années la morphologie a été considérée comme une composante autonome ayant son propre vocabulaire et des procédés et des objectifs spécifiques. Le pas décisif qui a permis la position

«autonomiste» (qui, comme on peut le voir aujourd’hui, a apporté beaucoup de résultats) a été l’introduction de règles spécifiques, les Règles de Formation de Mot (RFM), pour le traitement des phénomènes morphologiques; en conséquence les règles (syntaxiques) de transformation pouvaient se borner au traitement des phénomènes syntaxiques, c’est à dire les différents types de ‘mouvement’.

Les thèses sur lesquelles la Morphologie Lexicale se fondait, qui sont illustrées en (1), étaient simples et "fortes" en même temps. Ces thèses n’avaient pas été formulés en termes si explicites, mais, a posteriori, elles donnent un tableau vraisemblable des assumptions opérationnelles d’une vingtaine d’années de travail:

- 1)
  - a) l'espace computationnel dans la grammaire pour les opérations morphologiques constitue une composante séparée
  - b) la séparation entre morphologie et syntaxe est absolue
  - c) l'aspect formel prévaut sur l'aspect sémantique
  - d) toutes les données ‘extérieures’ ne sont pas pertinentes

La séparation dont en (1a) était nécessaire pour délimiter nettement un domaine de recherche. Il s’agissait d’une simplification, mais cette simplification était nécessaire pour jeter les fondements d’une discipline qui allait naître.

La séparation dont en (1b), à son tour, était fondée sur des principes explicites tels que le *No Phrase Constraint* et le *Principe d’Intégrité Lexicale*; les deux principes bloquent tous les rapports entre syntaxe et morphologie dans les deux sens: le premier en interdisant à la morphologie d’avoir accès à la syntaxe et le second en interdisant à la syntaxe d’avoir accès à la morphologie, comme on peut voir illustré en (2) et (3):

- 2)  $*[ [ ]NP + Suf]$ ,  $*[ [ ]VP + Suf]$
- 3)
  - a. Maria taglia carte Cosa taglia Maria?  
‘Marie coupe (des) papiers’ ‘Qu’est ce que Marie coupe?’
  - b. Maria ha un taglia carte \*Cosa ha Maria un taglia?  
‘Marie a un coupe-papier’ ‘lit. Qu’est ce que a Marie un coupe?’  
\*Maria ha un taglia grandi carte  
‘lit Marie a un coupe grands papiers’

Plus récemment, des nombreux études ont conduit à une nouvelle position morphosyntaxique. Il y a en effet, des linguistes qui maintiennent que la morphologie peut être complètement absorbée par la syntaxe: il s’agit de linguistes tels que Hale & Keyser (1993) et Bok-Bennema & Kampers-Manhe (1996) etc. qui ont adopté, pour la représentation des procédés de formation des mots, la structure syntagmatique X-barre (Chomsky 1981). Puisque morphologie et syntaxe obéissent aux mêmes principes, ils maintiennent qu’on n’a pas besoin d’une composante morphologique autonome.

Une petite anthologie des positions «morphosyntaxiques» récentes est la suivante:

- 4) a. Les opérations de la morphologie ont lieu dans la syntaxe et sont gouvernées par des principes syntaxiques (Bok-Bennema & Kampers-Manhe 1996)
- b. "This book is an attempt to articulate a theory of word formation based on the premise that there is no separate component of morphology in the grammar" (Lieber, 1992: 1)
- c. "The system [minimalism] distinguishes a phonological component as well as a morphological component as distinct from a syntactic component, however, the derivations take place in a single derivational space (Di Sciullo, 1996: 4)
- d. "The Generative Semantics program was motivated, in part, by a vision of the nature of lexical items which is essentially the same as ours. This is the idea that the notion "possible lexical item" (in relation to the view that syntax is projected from the lexicon), is defined, or constrained, by certain principles of grammar which also determine the well-formedness of syntactic structure". (Hale et Keyser, 1992: 118)
- e. "...morphology is not done in syntax, but is governed by the same principles that govern syntax. There are morphological categories distinct from syntactic categories which appear in their own domain (the domain 'below zero'), so in this sense there is a morphological 'component'. But this 'component' is not distinct from the syntactic one, as the same principles apply equally to the morphological and the syntactic domain" "it is unnecessary to assume that there is an autonomous module of grammar dealing exclusively with Morphology" (Ackema, 1995: 1-2)

En effet, il faut reconnaître que morphologie et syntaxe ne peuvent pas être séparées aussi nettement que comme on l'a vu en (1b), mais elles peuvent interagir dans des façons complexes. Booij (1996), par exemple, a remarqué qu'un mot composé hollandais peut incorporer un syntagme:

- 5) [kleine-kinderen] gedrag 'comportement de petits enfants'

Lieber (1992) est allée plus loin en mettant au centre de son travail de déconstruction de la morphologie les soi-disant *phrasal compounds* (composés syntagmatiques), c'est à dire des constructions – exemplifiées ici sur l'anglais (6a) et sur l'afrikaans (6b) - qui démontreraient que morphologie et syntaxe ne peuvent pas être séparées puisque les composés peuvent prendre comme bases des syntagmes (c'est à dire des constructions syntaxiques) assez complexes.

- 6) a. a floor of a birthcage taste  
a pipe and slipper husband 'goût du parterre d'une cage'  
'mari pot au feu'

- b. lach of ik schiet humor  
God is dood theologie
- ‘humeur de *rigole ou je tire*’  
‘théologie du *Dieu est mort*’

En réalité, les composés syntagmatiques peuvent être considérés comme des constructions syntaxiques et non pas des mots composés, comme on peut voir des exemples du même type de l’italien, où le réquisit de l’atomicité (Di Sciullo et Williams 1987) n’est pas respecté:

- 7) un marito pipa e pantofole  
un marito tutto pipa e pantofole  
‘lit. un mari pipe et pantoufles’  
‘lit. un mari tout pipe et pantoufles’  
un marito tutto casa pipa e pantofole  
un marito tutto casa, chiesa, pipa e pantofole  
‘lit. un m. tout chez soi, pipe et p.’  
‘lit. un m. tout chez soi, église...’  
un marito tutto casa, chiesa anglicana, pipa Peterson e pantofole De Fonseca  
‘lit. un m. tout chez soi, église anglicane, pipe Peterson et pantoufles De Fonseca’

Selon Bresnan et Mchombo (1995) en outre, les formations de ce type ressemblent à des citations et peuvent incorporer des expressions dans un langue «étrangère»:

- 8) a *mea culpa* look  
the *ich bin ein Berliner* speech  
a certain *je ne sais quoi* quality  
‘un aspect de *mea culpa*’  
‘un discours de *ich bin ein Berliner*’  
‘une qualité *je ne sais quoi*’

Nous ne considérerons pas, donc, les *phrasal compounds* comme des objets dont la morphologie doit rendre compte. D’autre coté, au cours des années ‘70/’80, la séparation entre morphologie et syntaxe a été interprétée en termes trop rigoureux, en empêchant, de cette façon, tous contacts entre les deux composantes. A présent, il est nécessaire, d’après des cas comme ceux qui ont été signalés par Booij, d’admettre que morphologie et syntaxe dans certains cas peuvent interagir, par exemple dans les cas suivants:

- 9) a. composition (hollandais) [kleine kinderen] gedrag  
b. génitif saxon (anglais) [a friend of mine]’s ‘un de mes  
amis’  
c. suffixation (-ismo/ista italien) [me ne frego]ismo ‘[(je) m’en  
fout]isme’  
d. ....

Une telle admission, cependant, ne justifie pas, à notre avis, une position ‘morphosyntaxique’: il faut, au contraire, essayer de trouver le juste degré d’interaction entre les deux composantes qui ont des liens qui sont, cependant, soumis à des restrictions.

## 2. LES COMPOSÉS DE L'ITALIEN

La distinction entre morphologie et syntaxe est assez simple si l'on entend la morphologie comme morphologie dérivationnelle; les deux domaines sont bien différents et il n'y a pas, en général, des secteurs de superposition. Mais si l'on compare la syntaxe à la composition, qui est le secteur le plus «syntactique» de la morphologie, les liens deviennent alors plus serrés, l'hypothèse de l'autonomie semble moins nette et doit être formulée avec précaution.

On discutera ici le problème de la séparation entre morphologie et syntaxe avec le but suivant: si l'on peut démontrer que la composition et la syntaxe sont des domaines différents et qu'ils ont des propriétés et des régularités diverses, alors la séparation entre les deux est un fait dont la théorie grammaticale doit s'occuper.

Nous discuterons des formations composées de l'italien qui nous semblent particulièrement intéressantes.

Tout d'abord on donnera une classification des composés de l'italien. Les composés sont des mots complexes formés, en général, par deux mots (au moins en italien et dans les autres langues romanes, cfr. Scalise 1992). La caractéristique principale des composés, qui les rend semblables aux mots dérivés, est la propriété de l'atomicité selon laquelle les mots sont des entités closes que la syntaxe ne peut pas manipuler, au sens que les mots manquent, pour la syntaxe, de la possibilité d'être décomposés. Un mot dérivé ou composé est, pour la syntaxe, une unité compacte.

De cela dérive aux composés la propriété caractéristique de ne pas admettre la possibilité d'insérer du matériel lexical entre les deux constituants. On ne peut pas, donc, à partir d'un mot composé comme *pesce spada* 'poisson épée', avoir des formations comme les suivantes:

- |     |    |                                |                           |
|-----|----|--------------------------------|---------------------------|
| 10) | a. | * <i>pesce-la-spada</i>        | 'poisson l' épée'         |
|     | b. | * <i>pesce fresco spada</i>    | 'poisson frais épée'      |
|     | c. | * <i>pesce spada tagliente</i> | 'poisson épée tranchante' |

c'est à dire des formations dans lesquelles un article (10a) ou un adjectif (10b-c) 'coupe' le mot.

Et encore, on ne peut pas modifier d'une façon différente l'un de deux constituants individuellement, bien que les composés soient, en principe, des formations "larges" en raison de la séparation (sémantique et phonologique) des deux constituants:

- |     |    |                          |                          |
|-----|----|--------------------------|--------------------------|
| 11) | a. | * <i>pesciolinospada</i> | 'lit. poisson DIM épée'  |
|     | b. | * <i>pescespadi</i>      | 'lit. poisson épée' DIM' |

Cela vaut, naturellement, pour les composés de la langue contemporaine, pas toujours pour les formations qui appartiennent à un étage précédent de la langue. Les mots composés qui sont restés longtemps dans le lexique ou qui se sont formés dans une période pendant laquelle on sentait encore bien fort l'influence d'un étage ancien, ont subi des modifications, phonologiques et/ou sémantiques, qui permettent de parler de 'composés fermés' et qui sont

caractérisés par un confin «faible», qu'on représente par le «+» (par exemple *gentildonna* ‘grande dame’, *galantuomo* ‘honnête homme’ *ferrovia* ‘chemin de fer’, *terremoto* ‘tremblement de terre’).

On peut trouver encore des composés qu'on appelle «lexicalisés», c'est à dire des mots dans lesquels on peut reconnaître deux mots originaires mais dont la signification n'est pas compositionnelle.

Sur la base des liens entre les deux constituants on peut donc reconnaître les groupes de composés suivants:

12)

a) <i>lexicalisés</i>	b) <i>primaires</i>	c) <i>secondaires</i>	d) <i>pseudo-composés</i>
bagnomaria bain-marie	nave traghetto ferry	permesso di pesca permis de pêche	produzione scarpe production (de) chaussure
caposaldo 'repère'	calza maglia 'bas-tricot'	rete da pesca 'filet de pêche'	accordatura chitarre 'accord (des) guitares'
acquamarina 'aigue-marine' salaires'	punto vendita 'point (de) vente'	mulino a vento 'moulin à vent'	accreditam. stipendi 'crédit (des)
altoforno 'haut-fourneau'	cassapanca 'bahut'	macchina da cucire 'machine à coudre'	concessione permessi 'délivrance (des) permis'
bellavista 'bellevue'	caposezione 'chef (de) service'	occhiali da sole 'lunettes de soleil'	trasporto merci 'tr. (des) marchandises'
coda di cavallo 'queue de cheval'	vagone ristorante 'wagon-restaurant'	pattini da ghiaccio 'patin à glace'	asporto rifiuti 'transport (des) ordures'
carta da parati 'papier peint'	valigia armadio 'valise-armoire'	libro di lettura 'livre de lecture'	elaborazione dati 'élaboration (des) données'
madreperla 'nacre'	capostazione 'chef de gare'	ferro da stiro 'fer à répasser'	arruolamento volontari 'enrôlement (des) volont.'

auxquels on peut adjoindre encore les formations que nous avons vu en (6), c'est à dire les *phrasal compounds* et les formations de la ‘liste de Mathieu-Colas’:

e) *phrasal compounds*  
(cfr. 6)

f) *«liste Mathieu-Colas»*  
les économiquement faibles  
le politiquement correct  
les trois vertus théologales  
les maladies sexuellement transmissibles  
une chambre avec demi-pension  
une crème pour le visage  
le serpent monétaire européen

la publication assistée par ordinateur  
 l'autorisation administrative de licenciemment  
 le haut-commisariat des Nations unies  
 les règles d'accord du participe passé

En (12a) il y a les composés lexicalisés (N+N, N+A, A+N, NpN) dont on peut identifier les constituants mais qui, comme nous avons déjà dit, n'ont pas une sémantique compositionnelle. Par exemple, *coda di cavallo*, qui dénote un type de coiffure, non pas la partie d'un cheval.

En (12b) on trouve le composés 'primaires' qui appartiennent à des types différents: il y en a tels que *capostazione*, *nave traghetto*, *calza maglia* qui sont formés de deux mots (deux noms) entre lesquels on peut reconnaître l'un de trois différents types de relation: a) une relation de spécification (*capostazione*), b) une relation de coordination (*cassapanca*) et c) la relation que, suivant Allen (1978), on a appelée de la 'variable R', c'est à dire une relation sémantique possible (par exemple, une *valigia-armadio* est une valise qui peut contenir autant de choses qu'un armoire, ou qui peut contenir les vêtements comme un armoire, ou une valise qui est aussi grande qu'un armoire; *punto vendita* est un lieu dédié aux ventes, ou un lieu où beaucoup de magasins sont réunis, etc.). Le troisième groupe de formations, en (12c), contient les formations que nous avons appelées 'secondaires' bien que ce mot n'ait pas la signification de 'déverbal' que la terminologie linguistique anglo-saxonne lui a donné. Les composés en (12c) ne sont pas, comme on peut voir, du type de l'anglais *taxis driver* 'chauffer de taxi' ou de l'allemand *Planemaker* 'celui qui fait des plans', ils ne s'opposent pas aux composés 'primaires' au sens que les premiers ont pour constituant tête un nom d'origine déverbale (comme *driver* et *maker*) tandis que les deuxièmes (= les primaires) sont le soi-disant *root compounds*, c'est à dire formations dont le constituant tête n'est pas un déverbal.

Il s'agit, au contraire, de formations à trois termes (N<sub>1</sub> prep N<sub>2</sub>) (très rarement, le deuxième constituant est un verbe) dans lesquelles le nom tête N<sub>1</sub> est un nom référentiel indépendamment de son origine (comme, par exemple, *permesso* 'permis' qui est un déverbal) qui ont été étudiées en français (cfr. Borillo 1997).

Enfin, en (12d) on a les formations qu'on a provisoirement nommées 'pseudo-composés' (*arruolamento volontari* 'enrôlement (des) volontaires', *accordatura chitarre* 'accordage (de) guitares', *trasporto merci* 'transport (de) marchandises'). Il s'agit de formations qui semblent être typiques de l'italien; en fait on ne les retrouve pas ni en français, ni en espagnol, ni en catalan ni en portugais, c'est à dire dans les autres langues romanes. Comme on peut voir des exemples ci-dessus, ces sont des formations constituées par deux éléments, comme dans le cas des composés traditionnels; pourtant, pour ces formations ne vaut aucune des relations sémantiques qu'on a vu lier les composés primaires, c'est à dire les composés proto-typiques de l'italien. Le nom tête de chacune des formations est un déverbal à interprétation d'événement et le nom non-tête est le complément direct de la tête. La particularité de ces formations vient donc du fait que, bien qu'entre les deux noms il y ait une relation tête-complément, on ne trouve pas le donneur de cas (la préposition *di*).

En (12e) on a fait référence aux formations qu'on a discuté dans l'introduction et qu'on a montré être des formations syntagmatiques; en (12f), enfin, il y a des expressions sur lesquelles on ne va pas discuter à présent, mais qui nous semblent être des constructions syntagmatiques, puisque on a la possibilité d'insérer du matériel lexical entre les constituants, comme on peut voir dans les exemples qui suivent:

- 13)       una camera a mezza pensione  
               'une chambre à demi-pension'

una camera con vista a mezza pensione  
 ‘une chambre avec vue à demi-pension’

una camera con vista a mezza pensione ed escursione inclusa  
 ‘une chambre avec vue à demi-pension et excursion incluse’

una camera senza doccia con vista a mezza pensione ed escursione inclusa  
 ‘une chambre sans douche avec vue à demi-pension et excursion incluse’

Bien que, à notre avis, ces constructions soient différentes des constructions vues en (12e), nous croyons qu'il s'agit quand-même d'expressions qui ne se forment pas dans la composante lexicale car elles ne sont pas des «atomes» linguistiques. Il s'agit, au contraire, de expressions qui sont de nature syntaxique, et par conséquent c'est la syntaxe qui doit en rendre compte..

### 3. LES TESTS DE COMPOSITIONALITE

Pour vérifier la nature de composé d'une expression complexe on utilise habituellement des tests. Les tests qui ont été utilisés pour vérifier le statut de composé d'un mot (voir, par exemple, Miller et Leffel, 1988 et Scalise, 1992), ont une longue histoire que nous n'essayerons pas de parcourir dans cet étude. Nous avons pris comme point de départ les tests que ten Hacken (1994) a discuté et que nous avons résumé en (14) bien que, pour les formations de l'italien, nous avions appliqué seulement les tests en (15), qui pour l'italien sont plus pertinents:

- 14)                   -*spécialisation sémantique*  
 -effacement de la tête dans les constructions coordonnées  
 -*wh movement*  
 -topicalisation  
 -insertion (de incises, de modificateurs)  
 -opacité référentielle  
 -référence anaphorique  
 -référence pronominal  
 -(la flexion n'est pas un critère fiable)  
 -(l'accent n'est pas un critère fiable)  
 -(la Règle de la tête à droite n'est pas un critère fiable)
- 15)                   i.                   -*effacement de la tête dans les constructions coordonnées*  
 ii.                   -*wh movement de la tête*  
 iii.                   -*topicalisation du constituant non- tête*  
 iv.                   -*insertion d'un modificateur (principalement adjectival)*  
 v.                   -*référence pronominale*

Les tests, que nous appliquerons aux formations en (12b) qui sont sans doute des composés productifs de l'italien et à ceux en (12d) qui sont les formations desquelles nous voulons

démontrer la diversité, sont des tests de ‘négation’ de ‘syntagmaticité’. Autrement dit, la réponse négative aux tests est, pour les expressions ci-dessus, un indice de compositionnalité tandis que la réponse positive place les formations dans le domaine des syntagmes; les tests sont en fait de nature syntagmatique, au sens qu’ils reflètent des opérations qu’on peut faire avec les syntagmes.

Si l’on applique ces tests (dans l’ordre donné en (15)) aux composés primaires en (12b) on obtient les résultats suivants:

16)

- i. \*capostazione e banda  
'chef de gare et bande'  
\*nave traghetto e ospedale  
'ferry-boat et hôpital'
- (cfr. capostazione e capobanda)  
(‘chef de gare et chef de bande’)
- (cfr. nave traghetto e nave ospedale)  
(‘ferry boat et navire-hôpital’)
- ii \*chi<sub>i</sub> hai incontrato e<sub>i</sub> stazione?  
'qui as-tu rencontré e gare?'  
\*cosa<sub>i</sub> hai visitato e<sub>i</sub> vendita?  
'qu'as-tu visité e vente?'
- (chi hai incontrato della stazione?)  
(‘qui as-tu rencontré de la gare?’)
- (che cosa hai visitato che è specializzato nella vendita?)  
(‘qu'as-tu visité qui est spécialisé dans la vente?’)
- iii. \*vendita<sub>i</sub> Gianni ha visitato il punto e<sub>i</sub>  
'vente, Jean a visité le point'  
\*stazione<sub>i</sub> Gianni ha incontrato il capo e<sub>i</sub> (della stazione, Gianni ha incontrato il capo)  
'gare, Jean a rencontré le chef' (‘de la gare, Jean a rencontré le chef’)
- iv. \*capo nuovo stazione  
'chef nouveau gare'  
\*capostazione periferica  
'chef de gare périphérique'
- (nuovo capo stazione)  
(‘nouveau chef de gare’)
- (veloce nave traghetto)  
(‘ferry-boat rapide’)
- \*nave traghetto stagionale  
'ferry boat saisonnier'
- v. \*ho incontrato un capostazione e uno sezione  
'j'ai rencontré un chef de gare et un section'

Comme on peut voir des exemples ci-dessus, l’effacement de la tête d’un composé primaire qui se trouve dans une construction coordonnée (16i) n’est pas possible: le résultat est une expression agrammatical; le même se passe quand on essaye de mouvoir la tête du composé par le *wh-movement* (16ii) et par la topicalisation du constituant non-tête (16iii); encore, on

obtient des formations agrammaticales soit par l'application du test d'insertion d'un modificateur (16iv), soit par le test de référence pronominale (16v).

On obtient aussi des résultats négatifs avec les formations à trois éléments, c'est à dire avec les composés que nous avons appelés secondaires:

- 17) i. \*ho comperato una palla da tennis e da baseball  
 'j'ai acheté une balle de tennis et de baseball' versus  
 ho comprato una palla da tennis e una da baseball
- \*hanno rotto la macchina da scrivere e da cucire  
 'on a cassé la machine à écrire et à coudre' versus  
 hanno rotto la macchina da scrivere e la macchina da cucire
- ii. \*che cosa<sub>i</sub> ha comprato e<sub>i</sub> da cucire Luisa?  
 'qu'est-que a acheté e<sub>i</sub> à coudre Louise?'
- iii. \*a vento<sub>i</sub> Gianni ha comprato una giacca e<sub>i</sub> rossa  
 lit. 'à vent Jean a acheté une veste e<sub>i</sub> rouge'
- iv. \*una macchina pesante da cucire  
 'une machine lourde à coudre'  
 \*una macchina da cucire velocemente  
 'une machine a coudre rapidement'  
 \*una palla sgonfia da tennis  
 'une balle dégonflée de tennis'
- \*una palla da tennis veloce  
 'une balle de tennis rapide'
- v. \*Gianni ha comprato dei ferri per il suo lavoro e uno da stiro  
 'Jean a acheté des fers (=utils) pour son travail et un à repasser'  
 \*il bambino giocava con una palla che gli aveva regalato lo zio e una da tennis  
 'L'enfant jouait avec une balle que son oncle lui avait donné et une de tennis'

L'application du test d'effacement sous identité conduit à des formations agrammaticales (comme on a vu en 17i) et il en est de même si l'on applique les autres tests. Comme on voit en (17ii), (17iii), (17iv) et (17v) soit le *wh-movement* du constituant tête, soit la topicalisation de la non-tête, soit l'insertion d'un modificateur adjectival qui suit le N<sub>i</sub>, ou d'un modificateur adverbial qui suit le constituant précédé par la préposition quand il s'agit d'un verbe, soit la référence pronominale donnent des résultats négatifs. On peut donc conclure, des ces données, que ces formations aussi sont des composés bien qu'ils aient une structure complexe qui échappe à la définition traditionnelle de mot composé.

Cette conclusion peut être soutenue bien qu'on ait souvent la possibilité de 'modifier', de quelque façon, les constituants des formations N-prep-N. Comme la littérature linguistique française sur ce sujet a amplement démontré, la modification de  $N_1$  est possible dans la mesure où l'élément modifié dénote une sous-classe des objets dénotés par le nom:

- 18) lenti fotocromatiche da vista vs. \*lenti grandi da vista  
'verres photocromiques de vue' 'verres grandes de vue'  
porta girevole a vetri vs. \*porta pesante a vetri  
'porte tambour vitrée' 'porte lourde vitrée'

Le modificateur, en effet, manifeste une propriété *individual level* des objets et définit une classe naturel d'objets. Il ne s'agit donc pas de contre-exemples à l'insertion mais plutôt de formations particulières dont les constituants sont à la fois complexes.

Il nous reste d'analyser enfin les formations que nous avons appelées pseudo-composés. Ces dernières formations présentent des problèmes: comme on peut voir en (19ii), (19iii) et (19v), ces formations se comportent comme des composés lorsqu'elles sont soumises aux tests de a) *wh-movement*, b) topicalisation et c) référence pronominale:

- 19) ii. \*che cosa effettua il trasporto Gianni?  
'lit. quoi fait le transport Jean?'

iii. \*latte, effettua il trasporto Gianni  
'lit. lait, fait le transport Jean'

v. Fra i trasporti che Gianni effettua c'è anche il trasporto latte  
'lit. parmi les transports que Jean fait, il y a aussi le transport (du) lait'

\*Fra i trasporti che Gianni effettua c'è anche quello latte  
'lit. parmi les transports que Jean fait, il y a aussi celui-là lait'

Mais les mêmes constructions donnent des résultats ‘positifs’, c'est à dire qu'elles se comportent comme des syntagmes, en présence du test de l'effacement de la tête en coordination et de celui de l'insertion d'un modificateur (comme on voit en 19i et 19iv):

- 19) i. è stata organizzata una raccolta carta e indumenti usati  
'lit. on a organisé une récolte papier et vêtements usagés'

iv. un trasporto veloce merci deperibili  
'lit. un transport rapide marchandises périssables'

Les données que nous avons examiné nous permettent donc de soutenir l'hypothèse que nous avons fait au départ, c'est à dire que mots et syntagmes sont des constructions qui

appartiennent à des domaines différents parce-qu'ils obéissent à des principes de construction différents. Les constructions qu'on a ici nommé 'pseudo-composés' appartiennent, en réalité, au domaine de la syntaxe car ils violent la principale propriété des mots complexes aussi que simples, c'est à dire la soi-disant atomicité des mots.

## BIBLIOGRAPHIE

- Ackema, P. (1995). *Syntax below zero*, OTS dissertation series, Utrecht.
- Allen, M.R. (1978). *Morphological investigations*. PhD. Dissertation, University of Connecticut.
- Aronoff, M. (1976). *Word formation in generative grammar*. MIT Press, Cambridge (Mass.).
- Bok-Bennema, R. & B. Kampers-Mahne (1996). Romance complexe words and the theory of morphology, ms.
- Booij, G. (1996). *Allomorphy and the autonomy of morphology*, ms.
- Borillo, A. (1997). Identification de composés nominaux basés sur la relation de méronymie. In: *Mots possibles et mots existants. Actes du colloque de Villeneuve D'Ascq*, D. Corbin et al. (eds.), 55-64. Université de Lille III, Villeneuve D'Ascq.
- Bresnan J., S. A. Mchombo (1995). The lexical integrity principle: evidence from Bantu. *Natural Language and Linguistic Theory*, 13, 181-254.
- Chomsky, N. (1981). *Lectures on government and binding*. Foris, Dordrecht.
- Di Sciullo, AM., E. Williams (1987). *On the definition of word*. MIT Press, Cambridge (Mas.).
- Di Sciullo A. (1993) The complement domain of a head at morphological form. *Probus*, 5, 95-126.
- Hale, K., J.Keyser (1992). *The syntactic character of thematic structure*. In *Thematic structure. Its role in grammar*, I.M.Roca (ed.), 107-141, Foris, Berlin-New York.
- Lieber, R. (1992). *Deconstructing morphology: word structure in syntactic theory*. The University of Chicago Press, Chicago.
- Mathieu-Colas, (1996). Essai de typologie des noms composés français. *Cahiers de Lexicologie*, 2, 71-125.
- Miller, G., K.A.G. Leffel (1988). *Leading ideas in morphological theory*. Ms.
- Scalise, S. (ed) (1992). Compounding in Italian. *Rivista di Linguistica*, Monograph, 4,
- Scalise, S. (1994). *Morfologia*. Il Mulino, Bologna.
- Ten Hacken, P. (1994). *Defining morphology*. Olms, Hildesheim - Zurich - New York.